La chute de Troie par Kléophradès



Ajax saisit Cassandre par les cheveux. Détail de l'hydrie du peintre de Kléophradès

La guerre de Troie, où les Dieux jouent un rôle essentiel, aurait eu lieu vers 1250 avant J.C.. Elle a été dans le monde antique sujet d'une abondante littérature et l'un des mythes fondateurs du peuple européen antique (Ilioupersis, Iliade …).

L'enlèvement de la belle Hélène, femme du roi Ménélas de Sparte, par Pâris, fils du roi Priam de Troie a servi de prétexte. Mélénas lève alors une armée avec son frère Agamemnon et, avec une coalition de rois grecs, entreprend une guerre qui va durer 10 ans. Ulysse, Achille, Ajax, Néoptolème, Patrocle, Hector, Pâris et bien d'autres personnages de légende prennent alors part aux combats.

Les troyens sont de bons guerriers et remportent des victoires, la guerre traine depuis 10 ans, le stratagème du cheval de bois, imaginé par Ulysse et offert aux Troyens dans lequel se cachent des guerriers grecs, va cependant permettre la prise de Troie, sa destruction totale… et la disparition de la civilisation Troyenne.

Apollon 189 bc

Arethuse 410 310 bc

La dernière nuit.



Pillage, massacres et incendie. Troie est à jamais perdue. Peinture sur pierre de Stefano Della Bella. 1637. Les Offices, Florence.

Le peintre Kléophradès résume en quelques scènes cette dernière nuit

La mise en figures de la prise de Troie et des massacres qui l'ont suivi a été depuis l'antiquité objet d'une abondante représentation artistique. Elle est traitée sur de nombreux vases antiques italiotes Etrusques du milieu du VIème siècle à la fin du Vème siècle avant J.C. L'Hydrie de Kléophradès du musée de Naples ou vase Vivenzio reprend les événements dramatiques du palais lors de cette dernière nuit.



Fuite d'Enée et rapt de Cassandre sur le vase Vivenzio par le peintre de Kléophradès (Epictétos II)

L’hydrie de Kléophradès

Céramique attique, datant de 410-480 avant J.-C., découverte en 1797, dans une nécropole de la ville de Nola près de Naples, elle est restée pendant deux millénaires protégée à l’intérieur d’une épaisse jarre (pithos).



Le vase ayant servi d’urne cinéraire contenait des résidus d’ossements secondaires à une crémation, des couteaux en fer, des restes d’offrandes, des morceaux d’un vase d’albâtre, un bijou, un fer de lance, quelques clous et divers objets et graines (broche, légumineuses et céréales grillées …).

Aspect du vase original du peintre Kléophradès au Musée de Naples . © B. PUECH

L'hydrie est un vase grec antique à 3 anses, dont les deux anses latérales servent à son transport et une à l'arrière et au dessus à verser. Elle est censée recueillir et transporter de l'eau, mais son utilisation peut varier et certaines hydries qui nous sont parvenues ont été utilisées ou réutilisées comme urnes funéraires. Les plus beaux vases ont été décorés de peintures pendant une période qui va du VIIe siècle avant J.-C. à environ 480 avant J.-C.. Les figures peuvent être noires ou rouges.

La technique de la peinture à figures rouges sur fond noir, la plus récente, donne un rendu très fin de l'image, de plus le fond noir vernissé de la poterie se comporte lorsqu'on mobilise cette poterie comme un miroir convexe aux reflets chatoyants plus ou moins lumineux selon le lieu d'examen et l'inclinaison de la poterie, ce qui contraste avec les figures rouges-orangées qui, statiques, semblent comme plus chaudes et fluorescentes.

On peut opposer ces céramiques à figures rouges aux céramiques à figures noires dont les reflets vernissés sur les figures font parfois disparaitre une partie des personnages.



Le vase Delruy réplique du vase Vivenzio à figures antiques.

Ombre d'une balustrade et du photographe sur des parties vernissées noires du bas du vase

Les répliques de céramiques grecques ont toujours existé. Les reproductions actuelles sont parfois de plus ou moins bonne qualité puisqu'elles sont le plus souvent destinées aux touristes qui ne désirent pas investir dans de véritables objets d'art mais dans des souvenirs utilisés le plus souvent en cadeau ou en décoration.

Certaines répliques, de un ou deux siècles, ont été commandées par de grands amateurs, spécialistes d'antiquités gréco-romaines, désirant étudier ou posséder des objets de valeur à facture soignée. Il ont donc fait réaliser ces répliques par de véritables artistes. Artistes et non copieurs serviles qui ont laissé leur marque visible par leur style et de petites différences qui correspondent souvent aux interprétations que l'on avait à leur époque du vase. C'est ainsi que l'on peut observer sur ces reproductions quelques modifications sur les personnages ou la décoration. Mais globalement ces répliques sont également de véritables oeuvres d'art.

Cinq scènes illustrent l'hydrie. En partant vers la gauche au niveau de l'anse supérieure, Enée s'enfuit, Cassandre est enlevée, Néoptolème tue le roi Priam, Andromaque se bat avec un pilon et Aethra est délivrée.

Vue supérieure de la réplique Delruy de l'hydrie de Kléophradès.
L'anse supérieure et les anses latérales ont été fracturées à leur base et ensuite recollées afin de mieux ressembler à l'original.
Artiste inconnu du XIXème.

Les parties gris-bleutées correspondent aux reflets colorés du vernis noir de la poterie.

I

Ajax prend Cassandre par les cheveux et l’arrache de la statue d’Athéna

Scène I. Cassandre est enlevée pour être violée. Ajax avance le pied gauche, il tient dans la main droite une épée tirée en arrière et prête à être utilisée, Cassandre, nue, accroupie est tournée vers le spectateur, elle cherche asile près de la statue d'Athéna qu'elle encercle de son bras gauche, elle tend une main suppliante vers Ajax (la bouche entrouverte de l'original n'est pas restituée). La statue d'Athéna constitue par la position de ses pieds et leur écartement un pôle opposé à Ajax, elle brandi une lance et protège la tête de Cassandre avec son bouclier. Les deux femmes accroupies près de la statue se lamentent. Signature de Kléophradès entre les femmes.

Les choses ne sont pas très claires. Ajax commet un sacrilège qui serait double d'abord d'avoir été contre la volonté d'Athéna qui protège Cassandre et d'attirer la haine de celle-ci, mais aussi d'avoir ensuite violé Cassandre. Les Grecs ont cherché le lapider mais il se réfugiera près de l'autel d'Athéna, ce qui lui a vaudra d'être épargné! Il finira par se suicider!

Cassandre constitue pour la poterie le centre d'intérêt, par son aspect dénudé et impuissant, par son rôle tragique en tant que voyante durant la guerre de Troie, par les circonstances de sa mort future et par le rôle qu'elle jouera dans celle d'Agamemnon!

II

Priam avec son petit fils Astyanax sur les genoux est exécuté par Néoptolème

Scène II. Assassinat sur l’autel de Zeus. Néoptolème (ou Pyrrhus), vu de dos, brandi non pas une épée mais un couteau à sacrifice ou un couteau de chasse au dessus de la tête ensanglantée du roi Priam qui a pourtant cherché refuge après de l’autel de Zeus déjà souillé de sang, il avance le pied gauche et le bras gauche pour saisir l’épaule du roi et ajuster avec plus de force la frappe qui doit transpercer Priam. Le petit fils du roi Priam, Astyanax, est allongé et ensanglanté sur les genoux de son grand-père. Priam, abandonné des dieux, résigné et déjà blessé n’offre aucune résistance. Le vieux roi est immolé comme une bête peut être sacrifiée. Le palmier dont les palmes sont tombantes symbolise la ville détruite (M. Mangold 2005).

Il existe des variantes dans la représentation de cette scène sur différentes poteries Attiques: L’épée de Néoptolème est parfois remplacée par une lance. Sur d’autres vases représentant de cette scène, Néoptolème attaque le roi dans le dos. Parfois Néoptolème met le pied gauche sur l’autel pour s’arc-bouter dans la frappe. Le guerrier tué aux pieds de Néoptolème défendait probablement le vieux roi ou accompagnait Néoptolème. Certains ont émis l’hypothèse qu’il s’agit de l’un des fils du roi défendant son père.

III



Une Troyenne se bat avec un pilon

Scène III. Cette scène a eu diverses interprétations. La femme au pilon appartiendrait à la scène d'Aethra sur la droite et cette femme serait considérée comme une troyenne défendant Aethra. Mais, dans les premières interprétations faites sur ce vase au XIXème la femme au pilon était considérée d'emblée comme Andromaque voulant défendre son enfant Astyanax en s'élançant vers l'autel et en dégageant au passage un jeune grec imberbe.

Le peintre Kléophradès, pour marquer qu'il s'agit bien d'Andromaque, aurait volontairement lié la scène d'Astyanax mourant ou mort sur les genoux de Priam à l'image d'Andromaque se battant par le croisement du couteau de boucher de Néoptolème avec le pilon d'Andromaque.



Aethra plus âgée sur l’original

Aethra est libérée par ses petits-fils, Acamas et Démophon

Scène IV. Dans le dos de la troyenne armée d'un pilon, Aethra est libérée par ses petits-enfants Acamas et Démophon. Aethra est la mère de Thésée, roi d'Athènes. Thésée ayant enlevé Hélène avait confié la belle Hélène à sa mère Aethra, mais les frères d'Hélène, les Dioscures (Castor et Pollux), délivrèrent Hélène et enlevèrent Aethra pour la donner en esclave à leur sœur Hélène. Aethra a ensuite suivi Hélène lorsqu'elle cette dernière a, à nouveau, été enlevée par Pâris…

Cette scène a également été interprétée différemment selon les spécialistes. Certains ont pensé qu'il s'agissait des retrouvailles d'Hélène et de Mélénas. L'âge et l'allure jeune de la femme sur la copie Delruy pourrait confirmer cela mais, sur l'hydrie originale de Kléophradès, Aethra est bien différente puisqu'elle y a les cheveux blancs et un double menton! Il s'agit donc probablement d'une interprétation erronée de l'artiste de la copie de l'Hydrie. A noter que par ce détail, l'artiste se distingue, ce qui change la signification de la scène et en fait une copie interprétée... On sait maintenant que la représentation graphique du sac de Troie sur les différentes céramiques antiques a considérablement varié selon les périodes et les mentalités et il est fort possible que les artistes des temps anciens aient également fait varier cette scène!

V

Enée et Anchise s’échappent du massacre

Scène V. Enée, chanté par Virgile dans l'Enéide, fils d'Aphrodite et d' Anchise échappe avec son père au massacre des troyens. Anchise est représenté avec son bâton et déhanché car il est devenu boiteux après avoir essuyé de Zeus un « éclair » qui ne fit que l'effleurer. Il vivra jusqu'à 80 ans selon Homère.

La fuite d'Enée est à l'origine du mythe de la fondation de Rome tout comme Francion son cousin (Francus pour Pierre de Ronsard dans la Franciade 1572 après J.C.), personnage également mythique inventé par l'historien Frédégaire vers 660 après J.C., qui aurait également échappé au sac de Troie, il serait devenu chef des rescapés troyens et aurait fondé le futur peuple Franc …

Selon la légende, la fuite d'Enée le conduit d'abord à Carthage puis il s'installe dans le Latium … Il sera considéré par les Romains comme le père fondateur de leur civilisation.

Les différentes images de la chute de Troie du vase de Kléophradès peuvent être observées sur un grand nombre de vases attiques avant et après la confection du vase de Kléophradès. Elles ont toutes des particularités avec une iconographie qui se modifie mais qui témoignent toutes de la fin extraordinaire et de l'importance pour les anciens de l'affrontement Troyens et Grecs, où le perdant disparaît ainsi que sa civilisation alors que le monde du vainqueur se bâti sur ses cendres. Elles illustrent enfin les règles du paradigme gréco-romain.

On est dans l'épique et dans le dramatique, dans la revanche et la vengeance. Les jeunes guerriers parfois imberbes, casqués, en armures, l'épée ou la lance à la main, boucliers au bras ont la force et la violence avec eux alors que les femmes, enfants et vieillards sont sans défense à la merci des soldats et des pillards. Condensé de la guerre et de la vie des peuplades de l'époque.

Seule note optimiste. La fuite d'Enée, de son père et de quelques rescapés Troyens qui nous annoncent les débuts mythiques d'autres civilisations.



Apollon
189 bc

Arethuse
410 310 bc

